

<http://universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article1964>



Annulé : Conférence-débat : " Amérique Latine, fin de partie ? "

- Agenda -

Date de mise en ligne : vendredi 21 février 2020

Date de parution : 23 avril 2020

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Les expériences progressistes dans l'impasse (1998-2019)

L'association France Amérique Latine, les Amis du Monde Diplomatique et l'Université Populaire de Toulouse avec le soutien de la librairie Terra Nova invitent Franck Gaudichaud le jeudi 23 avril à 20H30 à la Bourse du Travail, place Saint Sernin, Toulouse.

Franck Gaudichaud est professeur des universités en études latino-américaines, membre de la rédaction de la revue Contretemps et collaborateur du Monde diplomatique.

Depuis 1998 et l'élection d'Hugo Chávez, plusieurs pays de l'Amérique latine ont connu ce qui a été parfois qualifié de « tournant à gauche ». Cet élan a alors incarné un espoir de transformation sociale et de construction de diverses expériences post-néolibérales aux accents anti-impérialistes : « révolution bolivarienne » au Venezuela, « révolution citoyenne » en Équateur, État plurinational en Bolivie, nouvelle politique avec Lula et le Parti des travailleurs au Brésil.

L'époque était au changement, la « longue nuit néolibérale » semblait prendre fin ou tout du moins s'estomper, fruit d'une période d'intenses mobilisations populaires et de nombreuses révoltes sociales. Les inégalités sociales et la pauvreté reculaient, Washington perdait du terrain, alors que la participation de celles et ceux d'« en bas » progressait.

<http://universitepopulairetoulouse.fr/sites/universitepopulairetoulouse.fr/local/cache-vignettes/L286xH400/couvfindepartie-c80ea.jpg>

Plus de vingt ans après l'ouverture de ce cycle, la région est pourtant entrée de nouveau dans une zone de fortes turbulences et incertitudes, tandis que le bilan des gouvernements « progressistes », au-delà de leur diversité, est très largement contrasté.

Capitalisme d'État et crise économique, colonisation des imaginaires de gauche par des logiques gestionnaires, approfondissement de modèles économiques basés sur le saccage des biens communs, consolidation de leaderships charismatiques, dérives autoritaires, corruption et rupture avec les mouvements sociaux : les problèmes se sont accumulés.

En parallèle, la réorganisation des droites sociales, politiques et religieuses, la montée des extrêmes droites, la multiplication des défaites électorales, mais aussi des coups d'État parlementaires, sont désormais un fait majeur.

L'immense crise au Venezuela et l'ascension de Jair Bolsonaro au Brésil sont deux exemples de cette dangereuse conjoncture.

Faire le bilan d'un cycle débuté dans l'espoir et qui s'achève dans la violence est fondamental pour comprendre l'Amérique latine actuelle.

Alors que la « patrie de Bolívar » est partagée entre menaces réactionnaires ou impériales, nouvelles espérances émancipatrices et fuite en avant des gouvernements dits progressistes, ce livre vient nous proposer un éclairage original indispensable.